

Homélie (13° dimanche ordinaire b)

Frères et sœurs dans le Christ Jésus

Par les lectures de ce dimanche, nous venons d'entendre une hymne à la vie. En effet Dieu n'a pas fait la mort ; il est le Dieu de la vie. Non Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Si la mort est entrée dans le monde, c'est par la jalousie du démon. Cette rupture avec Dieu entraîne la mort, mais l'amour de Dieu est bien plus fort que toutes les forces du mal.

Oui, Dieu nous veut vivants et c'est pour cette raison qu'il nous invite à rejeter le péché. Dans l'évangile on voit Jésus qui a rejoint l'autre rive, celle du monde païen. Il y rencontre des gens qui sont frappés par le désespoir, la souffrance et la douleur ; c'est d'abord Jaïre qui vient le supplier pour sa fille. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.

Jésus se met donc en route et puis c'est l'arrivée chez Jaïre. On lui annonce que sa fille vient de mourir et que ça ne sert plus à rien de déranger le Maître. Mais Jésus l'invite à un acte de foi. Cette fille dort, il va la réveiller et la relever. Aussi Jésus entre dans la maison, il fait sortir tout le monde. Il ne garde que le père et la mère de l'enfant et quelques disciples. Sur la jeune fille il ne fait pas un geste de guérison mais par contre il lui saisit la main et dit : "Lève-toi".

Frères et sœurs, c'est ainsi que Jésus se révèle au monde comme le Sauveur de tous. Jésus est venu dans le monde pour que tous les hommes aient la vie en abondance . Le Christ Jésus nous fait comprendre que l'amour de Dieu est sans frontière. Il n'accepte pas de discrimination. Plus tard il enverra ses apôtres dans le monde entier et c'est pour répondre à cet appel que des prêtres, des religieux, religieuses, laïcs ont quitté leur famille, leur pays pour annoncer Jésus Christ à ceux qui ne le connaissent pas.

Aussi nous pensons à toutes ces rencontres avec des personnes éprouvées par la maladie, les infirmités et la solitude. C'est aussi cette préoccupation que nous retrouvons dans le service évangélique des malades et les aumôneries, des maisons de retraite. Beaucoup n'ont plus la force pour prier. Les nuits qui n'en finissent pas, c'est éprouvant. Il est important de prier au nom de ceux qui n'ont plus la force de prier.

A ce moment-là, nous sommes comme Jaïre qui vient supplier Jésus pour sa fille.

Dans cet évangile il faut retenir cette phrase de Jésus. Il leur dit de la faire manger. Bien sûr, elle a besoin de reprendre des forces. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le Seigneur est venu nous "ressusciter" dans la foi. Il nous remet debout. Si nous voulons vivre de sa vie, nous devons

nous nourrir de sa Parole et des Sacrements. Si ce n'est pas le cas, la faiblesse reprendra le dessus et nous retomberons.

Le grand désir de Jésus, c'est que nous soyons réveillés de notre médiocrité, notre égoïsme et de notre désespérance. Jésus nous associe à sa mission. En nous nourrissant de sa Parole et de son Corps, il veut nous donner un dynamisme. Avec lui, nous pourrions entraîner les malades vers la Source de la Vie, pour les aider à se lever et à marcher. Ainsi ils pourront aller à la rencontre de Celui qui est la vie et la résurrection, car Dieu nous aime tels que nous sommes avec nos faiblesses et nos qualités. Amen.

Diacre Michel Duffour

Paroisse du Christ aux Liens